



Méditation et Prière du Jeudi Saint

La nuit devant le Reposoir après la Messe de la Sainte Cène

Méditation

Seigneur, je viens ce soir, moi ton ami(e), auprès de toi. Au jardin des Oliviers, tu as fait ce reproche attristé à tes apôtres : « ainsi, vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi ! » Moi, je veux veiller cette heure avec toi.

Il y a plus de 200 ans, à Gethsémani, tu as été écrasé par la souffrance et tu t'es retrouvé abandonné, seul, pour la porter. Cependant, dans la lumière de ta divinité, tu as vu toutes les âmes fidèles qui auront voulu venir passer cette heure, ton heure, avec toi. Combien de cœurs, au cours des siècles, ont répondu généreusement à ton attente pour partager ton amertume et ton angoisse. Dans ton agonie, tu en as été réconforté, consolé.

Seigneur Jésus, je veux être ce soir pour toi un ami très proche, je suis venu(e) veiller et prier auprès de toi. Avec toi, je veux, par mon amour, réparer les ingrattitudes de ceux que tu as tant aimés et qui ne veulent pas répondre à ton amour. Ce calice qui t'est présenté, Seigneur, c'est d'abord le martyr de la passion toute proche : tu vois Juda, l'apôtre que tu as aimé comme les autres, te livrer pour quelques pièces d'argent et te trahir par un baiser. Tu vois Pierre te renier, et tous les autres apôtres s'enfuir lâchement.

Tu te vois lié, trainé par tes ennemis à travers les rues de Jérusalem, ces mêmes rues où quelques jours auparavant, tu passais en triomphateur acclamé comme le Messie. Tu vois les faux témoins, les juges iniques, qui t'accusent, te jugent et te condamnent. Tu vois ce peuple juif que tu as aimé et que tu as comblé de tes bienfaits, t'insulter et réclamer ta mort à grands cris. Tu trembles déjà sous les coups de la flagellation ; tu te vois couronné d'épines, ridiculisé, moqué comme un roi de bouffonnerie. Jésus, tu vois la Croix qu'on te présente et que tu charges sur tes épaules ; tu vois le chemin qui monte au calvaire et les pierres sur lesquelles tu trébucheras.

Étendu sur la Croix, tu entends le martèlement des marteaux et les blasphèmes des bourreaux. Tu sais quelle cruelle agonie tu vivras pendant ces trois heures, poursuivi par les insultes de tes ennemis. Tu pressens l'abandon du Père et la désolation de ta Mère. Toutes ces scènes cruelles et terrifiantes se déroulent sous tes yeux ; elles envahissent ton cœur et le fait trembler d'épouvante.

Ô Jésus, Agneau Innocent, je te bénis d'avoir dit oui à ce calice de souffrances, afin qu'élevé de terre, tu attires tous les hommes à toi. Mais ce calice de souffrances n'est rien à côté de celui qui t'est présenté maintenant : en cette heure d'angoisse, tu as vu se dérouler devant toi l'effroyable spectacle des iniquités de l'humanité depuis le



commencement du monde jusqu'à la fin des temps, toutes les impuretés, les lâchetés, les trahisons, les abandons des hommes de tous les temps, des hommes créés avec amour à ton image et à ta ressemblance, appelés à l'éternité de la gloire.

Ce torrent de boue submerge ton âme innocente ; toi le SAINT DE DIEU, ton cœur est broyé par le poids de ce péché. Et ce poids d'iniquité, ton Père te demande de le prendre sur toi ; toi l'Agneau Innocent au cœur parfaitement pur, doux et humble. Qu'el combat en ton âme qui n'a jamais voulu connaître le péché ! Mais ton amour pour les hommes est plus fort : « Père, que ta volonté soit faite et non la mienne. » Tu acceptes d'être devant le Père comme celui qui est rejeté parce que son péché a méprisé l'amour divin ; une sueur de sang envahit ton corps et coule jusqu'à terre.

En te contemplant, Seigneur Jésus, en ton agonie, je te demande une réelle contrition de mes péchés : dans ce calice qui t'est présenté, il y a mes lâchetés, mes indifférences, tous mes refus d'aller plus loin dans ton amour, toutes mes peurs pour te suivre chaque jour.

Je me reconnais, Seigneur, tel que je suis devant toi, dans un acte sincère d'humilité et de pauvreté ; je fais appel à ton Amour miséricordieux pour me relever.

Seigneur Jésus, Fils du Dieu Vivant, prends pitié de moi, pécheur !

Prière :

Dieu notre Père, regarde les souffrances que Jésus ton Fils en endurées dans sa Passion. Il s'offre en victime d'amour pour obtenir aux âmes la lumière et la force, le pardon et la miséricorde. Notre Père, reçois les plaies de ton Fils bien-aimé afin que les âmes s'ouvrent à sa grâce. Que les clous qui transpercèrent les mains et les pieds de Jésus transpercent les cœurs endurcis et que son sang les purifie. Que le poids de la Croix sur ses épaules obtienne aux âmes de se décharger de leurs péchés dans le sacrement du pardon. Père, plein de bonté, nous t'offrons la couronne d'épines de ton Fils Jésus. Par la douleur qu'elle lui a causée, fais que les âmes se laissent transpercer par une véritable contrition de leurs péchés. Je t'offre, Dieu de miséricorde et de pardon, le délaissement de l'Agneau immolé sur la Croix, sa soif et tous ses tourments, afin que dans la douleur de leurs fautes, les pécheurs retrouvent la consolation et la paix.

Reçois Père très saint, les souffrances et les désirs de toutes les âmes qui, unies aux mérites et aux souffrances de Jésus, s'offrent à Toi, avec Lui et par Lui, afin que tu fasses miséricorde aux hommes de cette génération. Par Jésus, le Christ notre Seigneur. Amen